L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 30 MARS 1888.

Patti.

Nous vous disions, l'autre jour, que Mme Adelina Patti Nicolini avait chanté, le 4 mars, à Lisbonne, au bénéfice des Crèches, une pieuse fondation de la reine Maria Pia. Nous ajoutions que la grande artiste, au cours de cette Matinée, avait été appelée dans la loge du roi, de la reine et que celle-ci lui avait offert son portrait avec une dédicace.

Le *Figaro* du 6 mars a publié cette dédicace, que nous avons pu lire aussi dans une lettre de l'artiste elle-même. La voici :

"Bien touchée que vous ayez voulu, avec votre rare talent, venir en aide à nos Crèches. Veuillez bien accepter ce souvenir.

RAINHA MARIA PIA,
BRAGANÇA SAVOIA".

Dans ce même numéro du *Figaro*, nous retrouvons des détails sur l'immense succès obtenu par Patti.

"Sans parler des nombreuses corbeilles de fleurs (écrit notre confrère parisien), deux superbes bouquets avec rubans, brodés aux armes royales, sont remis en scène à la diva de la part de leurs majestés. L'*Echo* et le *Fado*, redemandés avec instance, sont bissés par Mme Patti, qui est, chaque fois, l'objet des plus bruyantes ovations.

C'est la juste récompense due à la diva, qui a sacrifié vingt-cinq mille francs pour tenir royalement sa parole au comité organisateur du concert.

"Après la cavatine de *Sémiramis*, on amène, comme dans la scène de *Norma*, deux petites filles des Crèches, que la diva embrasse et prend chacune dans la main. A cette vue, tout l'auditoire attendri se lève et éclate en bravos prolongés."

Après avoir parlé du succès de Mme Régina Pasini, des frères d'Andrade, de la basse Meroles, de Verguet, le *Figaro* conclut ainsi :

"En somme la fête a été admirablement réussie et ajoute un nouveau fleuron à la couronne de notre inimitable cantatrice qui, par parenthèse, s'embarque, le 8 mars, à bord du *Congo*."

Concert de Mlle Hélène Augustin.

Le placement des billets se poursuit de telle façon qu'il y a lieu d'espérer que le résultat de ce Concert dépassera les espérances même des plus dévoués amis de la bénéficiaire. Elles n'iront certainement pas au delà de nos souhaits.

Cette soirée où Mlle Hélène Augustin fera ses adieux, pour deux ou trois années, à sa ville natale, aura lieu au Grunewald Hall.

Ce Concert est sous le patronage de cent cinquante dames environ ; on en trouvera les noms à la première page de l'*Abeille*.

La Troupe Maugé.

Nous notions dans un précédent numéro que le public de St-Louis avait manqué de courage à la poche, durant la première semaine de représentations de la troupe Maugé. La seconde a été plus piètre encore : si bien que les artistes suivants, appréciant la situation, ont spontanément renoncé à leurs appointements pour cette période des dernières sept journées : MM. Berger, Clavarie, St-Jean, Denoyé, Genin, Moreau; Mmes de Renckly, Hervey, Genin, Garelli, Moreau et autres, dont un correspondant nous promet les noms.

Celui-ci nous confirme le succès obtenu dans *la Jaise* par MM. Berger, Denoyé, Mmes de Renckly et Hervey.

Cercle Dramatique.

Le Cercle Dramatique franco-louisianais prépare très activement sa grande soirée du lundi prochain, 2 avril, soirée dramatique, musicale et dansante tout à la fois. Elle aura lieu Salle Grunewald, et s'ouvrira par une comédie en un acte: *Les Femmes qui pleurent*, de Sirandin et Lambert Thibout, jouée par Mmes B. Duquesne, Louise Dupoy; MM. J. M. Cressy, Boccace et George Durand.

Dans le concert, vocal et instrumental, on entendra un orchestre, Mme S. Duquesne; MM. William Olivier, Van Huffien, G. Ricci et Rossi.

Un bal terminera cette charmante soirée qui commencera à 7 heures et demie.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le drame de J. K. Tillotson : *Queena* demeurera encore sur l'affiche aujourd'hui et demain. Mlle Belle Gilbert y produit toujours bon effet dans ses deux rôles : *Queena Montrose*, *Mlle Renée* et M. J. H Huntley tient avec succès celui de *Lord Walter Huntington*. En somme, ces quatre actes, où il y a du faire et de l'intérêt, sont joués avec beaucoup d'ensemble!

Dimanche cette même troupe ouvrira la seconde et dernière semaine de son engagement par un drame, de Tillotson aussi : *Lynwood*, dont les scènes se passent au temps de la guerre Confédérée.

GRAND OPERA HOUSE.—Cette semaine est la seconde et la dernière de la troupe à la tête de laquelle figure Mlle Rose Osborne. Le drame en 4 actes, de A. C. Gunter : *Two Nights in Rome*, lui vaut un succès au moins égal à celui qu'elle obtenait la semaine précédente, dans *Forget Me Not*.

Le rôle d'*Antonia* est absolument dans ses cordes, de même que leurs rôles respectifs : *Evelyn Archey*, *Louis Benedetti*, *Gerald Maxey*, *Herr Franz*, *Abija Peabody* conviennent à Mlle Florence Elmore, MM. Muller, Cooney, Townsend et Marsh.

Tro Nights in Rome sera le spectacle jusqu'à dimanche soir, 1er avril inclusivement.

A cette date il sera donné une représentation au bénéfice de M. Gustave Ringe, trésorier du Grand Opera House, dont les excellents services méritent d'être récompensés. Ils le seront largement, c'est notre espoir et notre souhait bien sincère.

Lundi commenceront les représentations de Joseph Jefferson qui, ainsi qu'il a été déjà annoncé, reparaîtra dans son célèbre rôle de Rip. Le sujet de la pièce : *Rip Van Winkle*, est ici familier à tous, et ceux-là même qui ne connaissent pas la langue anglaise voudront y voir le grand artiste américain dont le jeu parle à tous.

THÉATRE ST CHARLES.—*Prom sire to son*, mélodrame en 4 actes, de M. Milton Nobles sera joué ce soir pour la septième fois. La pièce a été écrite, on le sait, par M. Milton Nobles et le fait d'un auteur interprétant lui-même sa propre création, prête un attrait de plus à ces représentations. Le rôle d'Alfred Armitage est peut-être le mieux établi de tout le répertoire du populaire artiste.

Nous en pourrions dire autant pour Mme Dulcie Nobles, tant remarquée dans son double rôle de femme et fille d'Armitage : *Mabel*.

—Dimanche, spectacle d'un tout autre genre : le professeur Bartholomew avec son école de vingt chevaux et ponies.

Ainsi que le Professeur Bristol, M. Bartholomew est un splendide éducateur de ses admirables bêtes on peut dire aussi, semble-t-il, que seule la parole leur manque. Le public va pouvoir en juger dans une série de manœuvres, d'exercices entièrement nouveaux et qui, durant une semaine, vaudront certainement grande foule au St. Charles.

THÉATRE FARANTA.—Deux cents cadeaux attendent, à chaque représentation, le public du Théâtre Faranta. C'est ainsi que M. Zera Semon reconnaît le patronage qui lui est accordé et cette distribution n'est pas la partie la moins amusante du spectacle. Spectacle où se croisent des genres divers et dont la vogue se sera invariablement soutenue durant les deux semaines d'engagement qui finiront dimanche soir.

Lundi, 2 avril, première soirée de la troupe qui annonce comme spectacle : *Mirror of Venice*.

DIME MUSEUM.—Les représentations ont lieu tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir. Elles sont toujours d'une grande variété; aussi la foule y est-elle fidèle. Lire l'annonce.

DÉCOUVERTE DES PLUS CURIEUSES.—Une découverte des plus curieuses vient d'être faite par un savants des poètes et télégraphes de Tarascon.

Cet employé ayant aperçu sur le Rhône un paquet volumineux qui surnageait, retira ce ballot, l'ouvrit et ne fut pas peu surpris d'y trouver douze paquets de cartes d'état-major. La plupart d'entre elles étaient celles des frontières de l'Est et des forts de Paris.

Une enquête est ouverte.

Les visites de cérémonie. Dialogue entre madame et sa femme de chambre :

—Avez-vous dit à ces dames que je n'étais pas à la maison ?

—Oui, madame.

—Et qu'elles répondu ?

—Comme ça se trouve bien !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 mars 1888.—Indications pour la Louisiane: vents frais et légers du sud, beau temps plus chaud.

Température du 29 mars 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Bienville.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	63	17
12 M.	60	15
3 P. M.	70	21
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Cosme Lasoste à Veuve Maite Collongues.
Joseph Clark à Mlle Mary Jane White.
Augusto Jeff à Mlle Elisabeth Berley.
Léonard Schneider à Mlle Joséphine Lagarde.
Henry J. Lask à Mlle Florence D. Hillaman.
Antonino Cocacie à Mlle Clotilde Guesti.
Adam Bouche à Mlle Augustine Conrad.
Oscar Nitz à Mlle Georgiana Martinez.
C. Uncas Lewis à Veuve Ella Lanier.
Chas Williams à Mme Félicité Hunt.

Naissances.

Mme John Ansel, une fille.
Mme Robt McGregor, une fille.
Mme Frank L. Levy, un garçon.
Mme Richard McCord, un garçon.
Mme Martin Danaker, une fille.
Mme Chas L. Stanhaus, une fille.

Décès.

Charles Roser, 35 ans, coin des rues Laurel et Arabella.
John Hunter, 2 ans, rue Baronnes, près du Louisiana avenue.
Wm P. Washington, 37 ans, coin des rues Perrier et Miles.
George W. Everett, 28 ans, 144 rue South Johnson.
Lilly Murphy, 12 mois, 291 rue Poydras.
Isha C. Honold, 65 ans, 212 rue Carondelet.
Mme Magdelena Forester, 77 ans, coin des rues St-André et Camp.
Chas Mendosa, 46 ans, rue Union, près de la rue Prieur.
Wm N. Heylin, 59 ans, 360 rue Decatur.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

François Waire à Jacques Levy, un terrain dans le 2me district borné par les rues St Pierre, Bourbon, Orléans et Dauphine, $1200

Southern Building and Homestead Association à Magdalen Dietrich, une portion de terre dans le 1er district dans filet borné par les rues Broad, White, Cleveland et Palmyre, $4,400.

Cour de Circuit. — Thos Geo. Groenwell contre Roy, Kier & Cie.—Jugement pour $1,296 en faveur du demandeur.

Henry Bier contre la ville pour $2,186 36.

Geo. Miller, accusé de vol de meubles, a été acquitté.

Cour Civile.—Jacob Hoth contre Mme W. M. Hartley et autres pour $121 65.

Frances Rain contre Nick Reduaner—Demande de divorce.

Lewis Fisher contre Chas Livingston, pour $30003 86.

Veuve Catherine Gab contre le United Ancient Order of Druids, pour $1000.

J. M. Senacet contre la ville, pour obtenir une injonction l'empêchant de faire fermer un demandeur une boucherie dont il est propriétaire.

La succession R. Venables est ouverte.

Spreoge Electric Railway contre le *Daily News*, pour bris de contrat.

Cour Criminelle—Section A.—L'instruction de l'affaire des meurtriers de Pat Mealey, qui devait avoir lieu hier a été ajournée, étant donnée, son importance et la période avancée de la semaine encore raccourcie par le vendredi saint qui est un jour férié et durant lequel les cours suspendent leurs sessions.

Cathédrale St-Louis. — Hier soir, une foule énorme assistait au discours prononcé par l'éloquent prédicateur à la Cathédrale.

Après le sermon, Mlle Fréman a exécuté avec beaucoup de chaleur la superbe composition *le Calvaire*, de Gounot, puis le Duo : *Quis est Homo*, du Stabat de Rossini, avec Mlle Clara Peters. Ce soir, à sept heures, grand sermon sur la Passion, suivi du *Pro Peccatis*, de Rossini, par M. le Professeur Van Huffien, de l'*Inflammatus* par le chœur de la Cathédrale et d'un trio *Ave Maria*, superbe composition du professeur Kreiger, organiste, pour soprano, alto et basso.

Arrêté—Hier matin, à 1 h. 50, on a amené à la 3me station de police un vagabond du nom de John Conway, qui avait pénétré dans le débit de tabac de M. James Hogan, encoignure Peter et Crossman, et s'était approprié un paquet de cigarettes, un paquet de tabac, 6 cigares communs, 36 sous et un revoiver.

Chute fatale.—Un nommé Ansel France, âgé de 55 ans, qui conduisait une voiture de boucher appartenant à M. Claverie s'est vu tout à coup dans l'impossibilité de maîtriser son cheval qui avait pris peur au passage d'une locomotive et est tombé de son siège si malheureusement que dans sa chute il s'est fracturé le crâne et a succombé quelques instants après.

Elections.—Le candidat au poste de sherif civil sera choisi prochainement et en temps opportun.

—Un comité de délibérations sera nommé pour s'entendre avec le comité exécutif de la Y. M. D. A. sur les moyens de subvenir aux frais de la campagne électorale.

—Le comité de paroisse s'est réuni à son quartier-général, sous la présidence M. Samuel J. Kohlman, et a nommé les comités suivants :

Comité exécutif—Wm Merkel, chairman ; J. C. Murphy, Thos H. Laroque, P. Hennessey, T. J. Gilloly, J. Schneider, Geo. Mondinger.

Comité des finances—T. J. Gillol, chairman ; A. C. Lindauer, Sidney Leclere, Louis A. Madère, Léon Bertoli, P. Trower, Ed Harper.

Comité des conférences—A. R. Moulin, chairman ; T. Reilly, T. H. Laroque, H. R. Ducastaing, Phil Munch, C. C. Cain, J. Stumpf.

Comité de Réglements—A. C. Lindauer, chairman ; Geo. W. Flynn, Jos. Flandry, N. V. Vinet, J. Schneider, F. P. Sala, A. R. Moulin.

Comité de naturalisation—Thos H. Laroque, chairman ; H. R. Ducastaing, J. Hirsh, J. Vichie, N. V. Vinet, W. P. O'Brien, J. C. Helck.

Comité des décorations—D. Tumey, chairman ; J. G. Kostmayer, Ed. Nestor, F. P. Sala, Charles Clancy, Phil. Munch, T. Reilly.

Comité de propagande et d'enregistrement — Sidney Leclere, chairman ; Charles Clancy, J. Hirsch, Jos. Flandry, A. Blake, A. Hennessey, C. Stumpf.

Comité d'élection—C. C. Cain, chairman, sixième ward ; premier ward, A. C. Lindauer ; deuxième ward, J. C. Murphy ; troisième ward, T. Rielly ; quatrième ward, Joseph Flandry ; cinquième ward, C. J. Laresche ; sixième ward, ; septième ward, N. V. Vinet ; huitième ward, A Blake ; dixième ward, J. G. Kostmayer ; onzième ward, Ed. Nestor ; douzième ward, Louis A. Madere ; treizième ward, W. P. O'Brien ; quatorzième ward, Geo. Mondinger ; quinzième ward, D. Tumey ; seizième ward, Ed. Harper ; dix-septième ward, J. C. Helck.

Meurtre.—Mercredi soir, dans un accès de jalousie, un nègre du nom de Jasper Winn, âgé de 26 ans, a cherché querelle à un autre nègre nommé Henry Johnson, qu'il a même frappé. Ce dernier, au moment où son adversaire allait saisir son revolver et le mettre en joue, a tiré le sien et a fait feu sur lui. La balle a perforé le cœur et causé la mort instantanée du blessé.

Johnson a comparu devant le juge Davey sous l'accusation de meurtre et a nié sa culpabilité. Il a été envoyé en prison faute d'avoir pu fournir caution.

Paragraphes.—Un enfant de 10 ans, Augusté McCay, est tombé du haut d'un balcon au No 201 1/2 de la rue Lafayette et a eu le bras transpercé par un crochet en fer qu'il a rencontré dans sa chute.

—Hier matin à 5 heures a été arrêté, au coin des rues Bienville et Dauphine, un nommé Geo. Cognovitch, accusé de bris de paix.

—Les detectives Kerwin et Fruthaler ont arrêté au coin des rues St. Charles et Canal un colporteur de cigares nommé C. C. Copeland et que l'on suppose être l'individu recherché par la police de Mobile, Ala., pour un vol de $270 commis au préjudice de M. Gray. Le prisonnier a été ramené à Mobile par le shérif Blessingham.

—Samedi matin, à 10 heures, auront lieu au coin des rues Carondelet et Canal, les exercices militaires de la Gilbert Huntley Band, spectacle fort intéressant paraît-il.

Carnet d'un curieux.

L'auteur de "Don Quichotte", Cervantes, a écrit une tragédie historique, "Numancia", sur les exploits de Scipion l'Africain.

On y trouve cette indication de mise en scène, qui a bien son prix :

"....Entrent les soldats. Ils sont armés à la romaine, "sans arquebuse".

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française—Banque de France.

Paris, 29 mars.—Le trois pour cent est coté à 83 francs 30 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 155,000 francs en argent.

Conseil de Cabinet.— M. Floquet.— Procès intenté au journal la Lanterne.

Paris, 29 mars. — Aujourd'hui, à un conseil de cabinet au Palais de l'Elysée, il a été décidé de s'opposer à la demande d'urgence des extrémistes à la Chambre des Députés pour la discussion proposée de la révision de la Constitution.

M. Floquet, au cours d'une conversation ajourd'hui avec des membres de la Chambre des Députés, a fait déclaré absolument opposé aux plans relatifs au renversement du Cabinet.

Il a ajouté que ce serait une faute grave de susciter une crise dans les circonstances actuelles.

Une action a été instituée contre le journal *La Lanterne* pour avoir insulté le président Sadi Carnot en l'accusant d'avoir entamé des négociations avec la Belgique, relativement au retour des princes d'Orléans en France.

Demande d'annulation de l'élection de M. Flourens.

Paris, 29 mars—Un sous-comité du comité de la Chambre des Députés, qui a été chargé de s'occuper de l'élection récente de M. Flourens, ministre des affaires étrangères dans le Département des Hautes-Alpes, a fait un appel à ce comité dans lequel il demande que l'élection soit annulée, attendu qu'elle est due à l'intervention des influences officielles.

Le journal le Monde.

Paris, 29 mars—Le journal *Le Monde* écrit que le duc de Norfolk portera à la reine Victoria, à Florence, une lettre autographe du Pape.

Le ministre des affaires étrangères bulgare.

Bucharest, 29 mars—Le ministre des affaires étrangères bulgare a dit, hier, à la chambre des députés que le gouvernement est fermement décidé à supprimer les désordres et à faire respecter le parlement et le trône.

Le Dublin Mail.

Londres, 29 mars—Le *Dublin Mail* écrit que la police a pris des mesures spéciales à cause de la rumeur d'un complot tramé pour assassiner M. Balfour.

Désastres causés par les inondations.

Londres, 29 mars—Les dernières nouvelles reçues de Chine annoncent que la crisé la plus grave est passée, mais que la détresse de la population est navrante. Deux millions de personnes sont dans le plus complet dénûment.

Les villes avoisinantes sont envahies par une foule de réfugiés des districts inondés et qui sont réduits à la famine.

Inondation à Cassel.

Berlin, 29 mars—L'inondation dans le voisinage de Cassel augmente. Le débordement s'étend à une grande partie du territoire.

Berlin, 29 mars—L'Empereur Frédéric reçoit journellement des rapports relativement aux inondations Les dommages sont évalués $50,000,000. Les villes de Bertzenburg, Domitz et Domenburg restent toujours submergées.

Vingt-neuf personnes ont péri, ainsi que dix mille têtes de bétail.

On rapporte que des tempêtes désastreuses se sont abattues sur l'Espagne et y occasionné des dommages considérables à la propriété.

Les inondations.

Berlin, 29 mars—On estime 75,000 personnes se trouvent sans abri par suite des inondations. Les dégâts sont évalués à 400,000,000 de marcs.

Le journal Political Correspondence.

Vienne, 29 mars—Le *Journal Political Correspondence* écrit que M. Karaveloff, le chef politique bulgare, a reçu de St. Pétersbourg, des instructions, l'invitant à coopérer avec M. Kamkoff relativement à un plan pour détrôner le prince Ferdinand.

Le North German Gazette.

Berlin, 29 mars—Le *North German Gazette* dit que quoique l'Empereur ait bien dormi avant-hier soir, la nuit dernière il a eu une violente quinte de toux.

M. Joseph Chamberlain.

Londres, 29 mars—Les franchises de la ville de Birmingham ont été présentées hier à M. Joseph Chamberlain.

Il a prononcé, à cette occasion, un discours dans lequel il a fait allusion à sa visite au Etats-Unis. Il a dit que le premier but de la Commission des Percheries a été de maintenir un sentiment amical entre les Etats-Unis et le Canada et d'essayer de faire disparaître toute cause possible de mauvaise entente.

Rumeur.

Rome 29 mars—Les bruits circulent que le Roi Jean d'Abyssinie a écrit une lettre au Roi Humbert dans laquelle il invite celui-ci à une entrevue avec lui afin de discuter leur différend personnellement. La lettre est, dit-on, quasi cordiale, et quasi menaçante.

L'Autriche et la Roumanie.

Bucharest, 29 mars—La presse de l'Opposition dit que plusieurs hommes d'état ont allien ici parce que le public croyait à l'existence d'une convention militaire entre l'Autriche et la Roumanie.

On affirme qu'une entente existé entre ces deux puissances depuis la dernière entrevue impériale à Gastein. La dite convention a été rédigée, dit-on, à la demande du roi, mais que le premier ministre Bratiano a refusé d'appuyer ce projet en donnant pour raison qu'il serait préjudiciable à la Roumanie.

Le roi signa la convention, mais le premier ministre refusa d'y apposer sa signature.

Incendie.

Vienne, 29 mars—De grands incendies ont eu lieu en Hongrie.

Dixineuf maisons ont brûlé à Czaba et 200 à Kitenda.

L'incendie continue dans cette dernière ville.

Frédéric III.—Hommages au Dr Mc. Kenzie.—Amnistie.

Berlin, 29 mars—L'empereur Frédéric a paru à une fenêtre du palais de Charlottenburg en petit uniforme, il a été acclamé chaleureusement. Il doit présenter au Dr McKenzie une gracieuse lettre autographe en même temps qu'une décoration impériale qui a l'intention de lui conférer lui-même.

La déclaration formelle d'amnistie a été ajournée; mais les personnes qui doivent être graciées seront libérées à temps pour pouvoir être rendues à leurs amis et à leurs familles, le jour de Pâques.

Une Adresse des femmes de Berlin à l'impératrice se couvre de nombreuses signatures. Elle a pour but de prouver que la majorité d'entr'elles réprouvent les indignes histoires que l'on fait courir sur son compte.

Le discours de M. Bright à Birmingham.—Opinion de la presse.

Londres, 29 mars.— Le *Times*, commentant le discours prononcé par M. Bright au banquet donné à M. Chamberlain, à Birmingham, dit qu'il ose penser que s'il fait combattre le système de la fédération, ce doit être par des arguments moins ignobles que ceux dont s'est servi M. Bright.

Cependant, dit-il, on aurait tort de ne s'attacher qu'à cette partie de son discours, à l'exclusion du reste. Il résume brièvement dans ces deux mots : La sympathie et la liberté des relations commerciales et autres sont les véritables forces civilisatrices du monde.

Le *Standard* dit : Quel que puissent être les résultats de la mission de M. Chamberlain, elle a occasionné la manifestation des profonds sentiments d'amitié qui unissent l'Amérique à l'Angleterre.

M. Bright a éloquemment exprimé la gratitude de la Grande-Bretagne en ce qui concerne le plan de fédération, le *Standard* dit :

En supposant que la fédération soit un rêve comme le pensé M. Bright, ce sentiment se cachent derrière ce projet, mais suffit.

Le Queen & Crescent Route.

Cincinnati, 29 mars—Faisant allusion à une dépêche reçue aujourd'hui de Birmingham, Ala., disant que tous les trains étaient arrêtés ici hier soir, le surintendant général Carroll, du Queen & Crescent Route, dont la ligne du chemin de fer passe par Birmingham a dit cette après-midi que les trains font leur service régulièrement.

Washington, D. C., 29 mars—Le major-général Alfred H. Terry a écrit une lettre au secrétaire de la guerre, dans laquelle il se dit en mauvaise santé, et demande à être mis sur la liste de retraite de l'armée.

Funérailles du juge Waite—Arrivée des restes à Toledo—La ville en deuil.

Toledo, 28 mars—A 10 heures, le char spécial portant les restes du "Chief Justice" Waite est entré dans la gare Pensylvania. L'escorte est descendue de voiture ; elle se composait du comité du sénat, de celui de la chambre, des juges de la cour suprême Miller, Harlan, Blatchford, Gray et autres.

Le cercueil contenant le corps a été tiré du train spécial, placé sur un char funèbre et le cortège se dirigea vers l'avenue Summit, dans l'ordre suivant :

Une escouade de police, l'Association du barreau de Toledo, la Chambre de commerce, le Conseil de ville, le maire et les autres fonctionnaires municipaux, le corps avec une gard-d'honneur composé des Cadets de Toledo, des juges de la Cour Suprême, des membres des comités du Sénat et de la Chambre, de citoyens à pied et en voitures. La procession suivit les rues Summit jusqu'à Locust et de là prit à l'ouest jusqu'à la résidence de l'Hon. Richard Waite, frère du défunt, où les restes ont été déposés, pour que les membres de la famille puissent, une dernière fois, contempler le corps. La ville était remplie d'étrangers, les affaires étaient suspendues; partout on voyait des drapeaux flottant à mi-mât, et partout des emblèmes de deuil. La journée était chaude, claire, agréable; elle faisait un agréable contraste avec les journées précédentes qui avaient été froides et pluvieuses.

Le train spécial, portant M. J. B. Foraker et sa femme, l'état-major du gouverneur et environ 40 membres de la Législature, est arrivé à la gare de Pensylvanie à 7 h 45 du matin.

Le gouverneur et sa suite ont été conduits, avec escorte, en voiture, dans les appartements qui leur avaient été réservés. A son arrivée, M. Foraker a été l'objet d'une ovation qui a duré plus d'une demi-heure.

Il a dû en s'échapper et se rendre dans sa chambre. Déjà la procession se mettait en mouvement. Dans les rues se pressaient des milliers de personnes, presque toutes amies du juge-Président et venus de tous les points de la Vallée Mamoo. Les comités sont montés en voitures et se sont rendus à la résidence de M. Rich Waite, au coin des rues Ontario et Walnut

La nouvelle de la mort de l'illustre juge avait jeté la consternation dans la ville et presque toutes les maisons avaient été ornées instantanément d'emblèmes de deuil, en dépit de la pluie dont toutes les étoffes ruisselaient. Tous les édifices publics étaient drapés en deuil, à l'intérieur et à l'extérieur.

Heureusement, le jour des funérailles, le temps s'est mis au beau, et toute la ville a été transfigurée. Pas un nuage n'était ouvert. Toute cette cité en deuil semblait dire : "Soyez le bien venu dans votre ancienne patrie; nous vous aimons toujours."

Le comité des voies et moyens.

Washington, 29 mars—La seule mesure prise par le comité des voies et moyens, dans sa réunion d'aujourd'hui, a été d'ordonner un rapport favorable sur un bill relevant la Compagnie de l'Exposition du Sud de Louisville d'une caution pour le retour à l'étranger des objets importés.

Washington, 29 mars—L'*American*, de Baltimore, continue de réclamer le rappel des droits sur le sucre. Il dit :

Il faut que le problème du sucre arrive enfin à une solution définitive. Nous devons avoir l'entrée libre du sucre brut, de la canne à sucre on la protection pour la culture du sorgho et de la betterave en vue de la fabrication de la matière saccharine. Si M. Spreckles peut résoudre la difficulté de concert avec le commissaire Colman personne ne lui protestera le droit qu'il réclame si fièrement de travailler au profit du peuple américain, après avoir longtemps travaillé pour lui-même ; on ne l'empêchera pas d'essayer de nous rendre indépendants de l'étranger pour la consommation du sucre.

Le cri d'alarme que poussent les organes du parti protectionniste en voyant les républicains de plus en plus disposés à voter le bill de M. Miles, est une des phases les plus curieuses de la question du tarif.

La *Tribune*, de New York, dit qu'il y a fort à craindre que le bill Mills ne passe et qu'on ne l'enlève au Sénat.

La *Presse*, de Philadelphie, partage la même crainte ; il est du même avis que la *Tribune* quant aux raisons qu'il donne pour prouver que les républicains sont impuissants à suivre une entente une même politique ; chaque républicain, dit-il, a un plan à soi sur le tarif et le revenu intérieur. Ils ne peuvent s'entendre entr'eux pour adopter un ensemble qui ressemble au projet Miller.

Bill qui subdivise le district judiciaire de l'Est de la Louisiane.

Washington, 29 mars. — Le bill qui subdivise le district judiciaire de l'Est de la Louisiane et renvoie tous les cas de la Pointe-Coupée, de Ouest Baton-Rouge, d'Iberville, d'Ascension, d'East et West Feliciania, d'Est Baton-Rouge, de Ste. Hélène, de Livingston à Baton-Rouge pour les sessions de la Cour d'avril et de novembre a été l'objet d'un rapport favorable du comité de la Chambre.

Pour mettre son fils dans le mouvement, M. de Callinan lui fait suivre les cours d'une école commerciale.

—Eh bien, mon enfant, lui demande-t-il pour juger de ses progrès, dis moi donc un peu ce que, dans une nation, le commerce a d'important.

—Ce que le commerce a d'important... c'est l'importation.

Un pâtissier des boulevards regarde son apprenti garnir les éclairs.

Le gamin pourre de crème les gâteaux entr'ouverts, les referme et, finalement, les lèche délicatement, afin d'enlever le surplus.

—Ah! ça—lui dit son patron—est-ce que tu crois que c'est propre ce que tu fais là !

—Mais.... m'sieu.....—répond le moutard interdit,—ma langue n'est pas sale!

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 2246.

ANNONCES JUDICIAIRES.

ANNONCES JUDICIAIRES.

Cinq portions de terre de valeur avec bâtisses et améliorations sur la rue Baronne, entre South Poydras et Lafayette, (la rue l'arrière étant la rue Dryades)

Un marteau qui a amélioré tous les jours rue Baronne a été récemment pavée avec Trinidad asphalt, etc.

Un emplacement spécial pour les affaires d'épicerie, etc.

Le tout conformément à un plan qui sera exposé à la Bourse des Encanteurs.

Aussi un lot de valeur et bâtisses et améliorations rue Girod, entre Baronne et Carondelet, (la rue à l'arrière étant la rue Lafayette.)

Dans l'affaire de la succession de James Regan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 23,210—En vertu d'un jugement et ordre de vente, signés le 19 mars 1888, à moi adressés par l'Honorable Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 28 avril 1888, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

1° Cinq certaines portions de lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Baronne, South Poydras, Lafayette et Dryades, désignées par les lettres A, B, C, D et E sur un croquis fait plan qui est été fait par Arthur De Armas, ingénieur civil et voyer, daté le 26 mars 1888, déposé au bureau du shérif civil de la paroisse d'Orléans. Lesdite portion de terre mesure conformément au dit plan, comme suit :

Le lot A mesure trente-quatre pieds six pouces de face à la rue Baronne sur une profondeur de deux cents pieds quatre pouces et quatre lignes sur le côté vers la rue Lafayette et le côté vers la rue Dryades sur une profondeur de deux cents vingt-quatre pieds quatre pouces et quatre lignes sur le côté de la ligne la plus près de South Poydras à laquelle profondeur il s'étend à un angle droit vers la dite rue South Poydras, vingt et un pieds et six pouces, puis une autre profondeur de quarante-deux pieds à la ligne du fond, laquelle ligne du fond mesure cinquante-six pieds.

Ensemble avec l'usage d'une allée en commun avec le dit lot et d'autres, et mesure huit pieds de largeur sur la rue Baronne et cent soixante pieds quatre pouces et quatre lignes de profondeur s'étendant aux dits lots vers la rue South Poydras.

Le lot B mesure vingt-six pieds six pouces de face à la rue Baronne, sur une profondeur de deux cents pieds quatre pouces et quatre lignes sur le côté vers la rue South Poydras et qui le sépare du lot A, et une première profondeur de cent soixante pieds quatre pouces et quatre lignes sur la ligne la plus près de la rue Lafayette et qui le sépare du lot E, de laquelle profondeur il s'étend à un angle droit vers la dite rue South Poydras de six pieds et dix pouces, puis une autre profondeur de quarante pieds jusqu'à la ligne du fond et la dite ligne du fond mesure quinze pieds et huit pouces.

Le lot C mesure trente-huit pieds de face à la rue Baronne sur une profondeur de deux cents pieds quatre pouces et quatre lignes, entre lignes égales et parallèles, la ligne du fond mesure vingt cinq pieds et six pouces.

Le lot D touche au lot C et mesure vingt-cinq pieds de face à la rue Baronne sur une profondeur de deux cents pieds quatre pouces et deux lignes sur le côté vers la rue South Poydras et qui le sépare du lot E, et une profondeur de deux cents pieds quatre pouces et deux lignes sur le côté vers la rue Lafayette et qui le sépare du lot E, et vingt-cinq pieds de largeur dans le fond.

Et le lot E mesure vingt-sept pieds de face à la rue Baronne sur une profondeur de deux cents pieds quatre pouces et une ligne sur le côté vers la rue Lafayette et qui le sépare du lot D, et vingt-cinq pieds de largeur dans le fond.

Et le lot F mesure vingt-sept pieds de face à la rue Baronne sur une profondeur de deux cents pieds quatre pouces et une ligne sur le côté vers la rue South Poydras et qui le sépare du lot D, et une profondeur de deux cents pieds quatre pouces et deux lignes sur le côté vers la rue Lafayette et qui le sépare du lot E, et vingt-cinq pieds de largeur dans le fond.

2° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Girod, Lafayette et Baronne et désigné par le numéro huit, sur un plan dressé par Louis H. Pilie, voyer, le 9 février 1841, et déposé pour référence à l'étude de Edwin Hood, ancien notaire en cette ville, étude plus No 1305. Lequel dit lot mesure cent pieds de face à la rue Girod sur une profondeur de cent vingt-huit pieds onze pouces et trois lignes entre lignes parallèles et à l'angle droit vers la rue Carondelet